

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du
Canada



**HOMÉLIE DU 17 MAI 2020
SIXIÈME DIMANCHE DE PÂQUES, A**

HOMÉLISTE : Père Dominic Le Rouzès

Chers frères et soeurs,

Dans la première lecture, Philippe arrive en Samarie et y proclame le Christ. Mais qu'est-ce que la Samarie à l'époque de la première communauté chrétienne? Il faut savoir que les premiers chrétiens étaient tous des Juifs et que les Samaritains étaient considérés par les Juifs comme des « étrangers », des personnes dont la doctrine et les usages étaient si déformés qu'ils valaient mieux ne pas avoir de contacts avec eux. Les Juifs étaient fermement attachés à cette consigne.

Or Philippe, un juif, un diacre de langue grecque, va vers eux quand même. C'est la persécution qui avaient poussé les premiers chrétiens hors de Jérusalem. Mais avec Jésus, la croix se change toujours en résurrection. Philippe l'avait probablement si bien expérimenté qu'il s'est probablement dit: Si Jésus le Christ a pu me toucher et me sauver moi, alors je ne peux garder cette grâce pour moi tout seul! Et surprise! Les Samaritains s'attachent à ce que disaient Philippe en raison des signes qui accompagnaient ses paroles. Ainsi, Philippe ne faisait pas que parler, il ne faisait pas que poser des actions. Il parlait et agissait. C'est ça témoigner du Christ: c'est agir, et nommer la motivation de ses actions.

Pour moi, je crois fort en mon coeur que nous sommes tous rendus là: témoigner de Jésus, comme Philippe, en paroles et en actions. Et pourtant, je peux vous le dire, ça me fait peur. J'ai peur d'évangéliser car j'ai peur d'être rejeté, étiqueté, mis de côté, jugé. J'ai bien des raisons de vouloir préférer me taire et garder silence car exposer ma foi, qui est ma raison de vivre, tout intérieure, est toujours pour moi un risque. L'autre est toujours un risque.

Cependant, quand je suis tenté de garder silence et de me replier sur moi-même, j'entends Jésus, dans l'Évangile, qui me dit: « Si

vous m'aimez, vous garderez mes commandements ». Et quel est son commandement? Qu'est-ce que Jésus me demande? « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. » Si j'aime vraiment Jésus, voilà ce qu'il me demande de faire... Si j'aime vraiment Jésus, je ne peux me replier sur moi-même. Quant à l'heure de témoigner, elle n'est jamais annoncée d'avance: C'est pourquoi saint Pierre nous dit: Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous

Je me rappelle d'un beau samedi après-midi de 2009 où j'ai eu à rendre compte de mon espérance. J'étais avec ma communauté et nous étions partis pour le parc Baldwin, non loin de Coaticook. À notre arrivée, moins d'une dizaine de jeunes du coin, entre 16 et 20 ans, jouaient au Volley-ball de plage. Dès notre arrivée, ils nous invitent à jouer avec eux. Ce qu'il faut savoir, c'est que ces jeunes, casquette à l'envers, bière à la main, torse nu ou en camisole, étaient quelque peu intimidant par leur langage n'empruntant pas toujours à la littérature française. Malgré tout, une amitié s'engage. Rémi, un frère de ma communauté prend le temps d'apprendre le nom de chacun. Puis les conversations s'engagent sur l'avenir, les désirs de chacun; une des filles est au secondaire et ne sait pas trop ce qu'elle veut faire plus tard, l'autre aimerait bien faire son cours pour véhiculer des pelles mécaniques, l'autre aimerait partir une compagnie. C'est ainsi qu'au coeur d'une conversation assaisonnée d'une légère odeur de bière et d'un langage empruntant à la sacristie, l'Esprit Saint prenait tranquillement les devants. Les jeunes se confiaient à nous simplement parce que l'on s'intéresse à eux.

Puis l'un d'entre eux, Jean-Thomas, m'interroge directement: " Pourquoi as-tu décidé d'être prêtre?" ---"C'est parce que j'ai rencontré l'amour de Dieu" On se met à parler de Dieu, la plupart

affirmant leur incroyance. Alors je leur pose la question: "Oui, mais c'est quoi pour vous le sens de la vie" Unaniment, ils fanfaronnent: "C'est foirer, boire de la bière, avoir du fun" --- "Et après la vie, qu'est-ce qu'il y a?" ---" Y a rien! C'est fini"... J'y vois alors une actualisation glaciale de ce que Paul disait: "Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons."(1 Cor 15, 32).

Pourtant, le ton se met doucement à changer lorsque l'un d'eux avoue avoir été protégé miraculeusement après avoir percuté un garde-fou à 140 km/h, sans ceinture de sécurité. Il s'en est sorti indemne, ce qui était à son sens impossible. Un autre avoue du même souffle lui aussi avoir été protégé mystérieusement après s'être endormi au volant et que sa voiture ait plongé dans une rivière. Aucune séquelle. Dès lors, sur cette révélation inespérée, je me mets à leur parler alors de la vie éternelle, de l'amour de Dieu, de l'importance de faire de bons choix pour réussir sa vie, de la beauté et de la fragilité de l'amour humain. Mon coeur brûlait au fond de moi alors que je pouvais leur parler de Jésus et que leur yeux passaient à leur insu de l'indifférence à la fascination. Je nous sentais habiter par une atmosphère tout autre, je sentais que j'aimais ces jeunes plus que moi-même. Derrière leur armure d'adolescents blasés, des coeurs d'enfants assoiffés.

Vers la fin de l'après-midi, je sentais qu'on ne pouvait les laisser partir sans leur donner quelque chose qui puisse leur rappeler cette rencontre. Avec Rémi, nous partons mendier auprès des autres frères et soeurs de la communauté des médailles, des chapelets, des images saintes, bref, tout ce qui pourrait être susceptibles d'être béni. C'était en réalité une gageure: qu'est-ce que ces jeunes allaient faire avec des objets bénis...? Les regarder avec dédain, au mieux avec indifférence? En réalité, la surprise allait être totale!

Nous revenons auprès de ces jeunes avec les objets bénis et je leur explique: « Pour moi, notre rencontre a été tellement belle que je voulais vous laisser un souvenir de notre rencontre. J'ai demandé à tous ces jeunes que vous voyez s'ils voulaient bien se départir d'un objet béni pour vous le donner. Alors voyez tout ce qu'ils vous donnent! » J'ouvre mes mains remplis de chapelets et de médailles. Dès lors, l'inouïe se manifeste; les jeunes se précipitent comme assoiffés: "Moi, je veux un chapelet! Moi, une médaille!" À tel point qu'on manqua de chapelets et de médailles. Il fallu repartir pour demander l'aumône: « Avez-vous d'autres chapelets, d'autres médailles... » Et j'ai vu alors l'une ou l'autre faire le sacrifice silencieux d'une médaille ou d'un chapelet très affectionnée ou d'un chapelet pour que ces jeunes puissent repartir avec quelque chose. Et le plus surprenant, c'est que les deux garçons les plus leaders du groupe m'ont interpellé: "Hey! T'es prêtre! Tu peux bénir! Peux-tu me bénir? Il me semble que ça ira mieux dans ma vie!" Mon coeur a alors fait trois tours, ne m'attendant jamais à cette demande "Mais bien-sûr!!", lui répondis-je les yeux pleins d'eau, en mettant la main sur son front pour y invoquer l'Esprit Saint. "Moi aussi", s'écrivit l'autre en enlevant sa casquette. Comment a-t-on pu en arriver à une telle profondeur...? Si ce n'est parce que l'amour de Dieu avait enhavit leur coeur et que leur soif de Lui s'était brusquement éveillée.

À la fin de la journée, lorsque nous sommes partis du parc Baldwin, nous avons le coeur gonflé d'action de grâce. Je les revois encore, ces jeunes, torse nu ou camisole décolleté plongeant, canette de bière dans une main et chapelet dans l'autre, nous offrant de large sourire en guise d'au revoir et des yeux qui avaient mystérieusement repris vie...

Je l'avoue aujourd'hui, je n'aurai jamais vécu cela si je n'avais pas, ce jour-là, obéi à la parole de Jésus et si je n'avais pas affronter la peur initiale que j'éprouvais de ces jeunes. Rendre compte de

mon espérance n'est jamais chose facile, c'est pourquoi l'Esprit Saint est là. Mais le premier évangélisé ce jour-là, ce fut moi. J'ai vu la puissance de l'Esprit agir sur ces jeunes comme Philippe l'a vu agir chez les Samaritains. J'ai vu de mes yeux l'action de cet « Autre Défenseur » que le Père me donne quand j'éprouve la peur d'évangéliser et de donner ma vie. Je peux aujourd'hui témoigner que toutes les paroles de Jésus sont vraies, parce que j'en ai expérimenté la vérité: oui vraiment: c'est quand j'obéis à sa parole que je peux être le plus en mesure de le voir se manifester. Sa manifestation la plus pure, je l'ai vu dans les yeux de ces jeunes...

En ce temps de pandémie et de déconfinement, que l'Esprit Saint nous pousse vers les Samaritains de notre temps qui, sans le savoir, ont soif d'amour et de vérité, ont soif de la source d'eau vive, Jésus Christ le Seigneur ressuscité. Amen.

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques*
(CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,
consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
